

## LES SUBSTITUTS SANS DANGER POUR L'ENVIRONNEMENT

Le gouvernement du Canada devrait examiner de près les programmes de l'industrie chimique en matière de substituts et de technologies de transition pour s'assurer qu'ils ne présentent pas de danger.

À cause de leur stabilité, on a, à une certaine époque, considéré les CFC et les PCB comme des substances chimiques « idéales ». Cependant, la menace qu'ils constituent pour l'environnement est maintenant clairement établie. Il est dangereux de rejeter de nouveaux composés chlorés de synthèse dans l'atmosphère.

Greenpeace s'inquiète de constater que la recherche de substituts aux chlorofluorocarbones est presque exclusivement orientée vers le développement d'autres produits chimiques qui sont dangereux pour la couche d'ozone et pour le climat de la planète, en plus d'être étrangers aux cycles naturels de l'écosystème.

Les HFC constituent un groupe de produits de synthèse stables qui sont présentés comme substituts aux HCFC. Même si les chimistes considèrent comme nul leur potentiel d'appauvrissement de la couche d'ozone, on ne sait à peu près rien des répercussions à long terme de ces substances sur l'équilibre planétaire.

De plus, les solvants chlorés, des substances ayant des effets néfastes bien connus sur l'environnement, entrent dans la production de HFC. Ces produits présentent une double menace : ils affectent la couche d'ozone et, étant cancérigènes, ils constituent un danger pour l'environnement et la santé.

Les HFC contribuent en outre au phénomène communément appelé « effet de serre », caractérisé par une augmentation de la température à la surface du globe.

À cause de leurs effets inconnus sur l'écosystème global, Greenpeace ne peut appuyer l'usage des HFC.

Des dirigeants de grands groupes chimiques, Archie Dunham de Du Pont par exemple, ont exigé l'assurance que les produits de